

Qalqalah قلقله

Plus d'une langue

Lawrence Abu Hamdan, Sophia Al Maria, Mounira Al Solh, Nouredine Ezarraf, Fehras Publishing Practices, Benoît Grimalt, Wiame Haddad, Vir Andres Hera, institute for incongruous translation (Natascha Sadr Haghghian et Ashkan Sepahvand) avec Can Altay, Serena Lee, Scriptings#47: Man schenkt keinen Hund, Ceel Mogami de Haas, Sara Ouhaddou, Temporary Art Platform (Works on Paper)

Intervention graphique : Montasser Drissi
Commissaires : Virginie Bobin et Victorine Grataloup

Du 18 février au 22 mai 2021

Jeudi 18 février 2021
Point presse à 10h30

La Kunsthalle Mulhouse accueille l'exposition « **Qalqalah قلقله : plus d'une langue** » conçue par Virginie Bobin et Victorine Grataloup.

Le nom de Qalqalah قلقله nous vient de deux nouvelles de la commissaire d'exposition et chercheuse égyptienne Sarah Rifky¹. L'héroïne éponyme de ces fictions, Qalqalah, est artiste et linguiste et habite un futur proche recomposé par la crise financière et les révoltes populaires des années 2010. Ses méditations poétiques autour des langues, de la traduction et de leur pouvoir critique et *imaginant* ont accompagné nos réflexions, et ne nous ont plus quittées depuis. Qalqalah قلقله est ainsi devenue une plateforme de recherche artistique en ligne, entre trois langues et deux alphabets – arabe, français et anglais. Voici qu'elle prend la forme d'une exposition.

Le titre « Qalqalah قلقله : plus d'une langue » orchestre la rencontre entre notre héroïne et une citation de Jacques Derrida. Dans *Le monolinguisme de l'autre*², le philosophe, né en 1930 en Algérie, raconte sa relation ambiguë à la langue française, prise dans les rets de l'histoire militaire et coloniale. Le livre s'ouvre sur une affirmation paradoxale : « **Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne** », contredisant toute définition propriétaire, figée ou univoque de *la langue* – qu'il s'agisse de français (comme l'exprime joliment la chercheuse Myriam Suchet, lorsqu'on met un « s » à français, il faut l'entendre comme un pluriel), d'arabe (enseigné comme « langue étrangère » dans l'Algérie coloniale et aujourd'hui deuxième langue parlée sur le territoire français dans ses déclinaisons dialectales) ou d'anglais (langue globalisée et dominante dans l'art contemporain).

Ces trois langues (mais pas seulement) se retrouvent dans l'exposition, chacune porteuse d'enjeux politiques, historiques et poétiques qui s'entrecroisent et se

répondent. L'exposition est ainsi traversée de signes et de voix, rappelant que **les langues sont inséparables des corps qui parlent et écoutent** – tout-e locuteur-trice « s'exprimant également par le regard et les traits du visage (oui, la langue a un visage) »³, pour reprendre les mots de l'écrivain et chercheur marocain Abdelfattah Kilito. **Les œuvres se font l'écho de langues multiples, hybrides, acquises au hasard de migrations familiales, d'exils personnels ou de rencontres déracinées.** Langues maternelles, secondaires, adoptives, migrantes, perdues, imposées, vulgaires, mineures, inventées, piratées, contaminées... Comment (se) parle-t-on en plus d'une langue, en plus d'un alphabet ? Comment écoute-t-on, depuis l'endroit et la langue dans lesquels on se trouve ? L'exposition propose ainsi, en filigrane, d'interroger le regard que nous posons sur les œuvres en fonction des imaginaires politiques et sociaux qui nous façonnent.

La plupart des artistes invité-e-s placent d'ailleurs les modalités de publication, de circulation et de réception des œuvres au cœur de leur travail. Opérations de traduction, de translittération, de réécriture, d'archivage, de réédition, de publication, de montage, voire de moulage ou de karaoké, apparaissent comme autant de tentatives pour donner à voir et à entendre des histoires qui, parfois, se dérobent. Au-delà d'une approche linguistique, il s'agit bien d'ouvrir un espace où déployer des récits pluriels et des témoignages hétérogènes, en s'appuyant, en plus d'une langue, sur l'un des sens possibles du mot arabe قلقله – « un mouvement du langage, une vibration phonétique, un rebond ou un écho ».⁴

Virginie Bobin et Victorine Grataloup

1 Sarah Rifky, "Qalqalah : le sujet du langage", traduit de l'anglais (Etats-Unis) in *Qalqalah* n°1, ed. KADIST et Bétonsalon - Villa Vassiliev, 2015 ; puis "Qalqalah : penser l'histoire", traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Yoann Gourmel in *Qalqalah* n°2, ed. KADIST et Bétonsalon - Villa Vassiliev, 2016

2 Jacques Derrida, *Le monolinguisme de l'autre*, ed. Galiléa, 1996

3 Abdelfattah Kilito, *Tu ne parleras pas ma langue*, traduit de l'arabe (Maroc), ed. Actes Sud, 2008

4 In *Qalqalah, le sujet du langage*, ibid

En 2020, l'exposition « **Qalqalah** قلقله : **plus d'une langue** » a été présentée au Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie à Sète.

A propos de « **Qalqalah** قلقله »

Qalqalah قلقله est une plateforme éditoriale et curatoriale dédiée à la production, la traduction et la circulation de recherches artistiques, théoriques et littéraires en trois langues : français, arabe et anglais. Elle a été créée par Virginie Bobin (curatrice, chercheuse et traductrice) et Victorine Grataloup (curatrice, chercheuse et enseignante) en 2018. Le collectif éditorial de Qalqalah قلقله est aujourd'hui composé de Line Ajan, Virginie Bobin, Montasser Drissi, Victorine Grataloup, Vir Andres Hera et Salma Mochtari. qalqalah.org

Heures d'ouverture

Du samedi au mardi de 14h à 18h

Du mercredi au vendredi de 12h à 18h

Fermé les 2, 3, 4, 5 avril et 1^{er} mai

Entrée libre

Coordonnées

La Kunsthalle Mulhouse - Centre d'art contemporain

La Fonderie

16 rue de la Fonderie - 68093 Mulhouse Cedex

Tél : + 33 (0)3 69 77 66 47

kunsthalle@mulhouse.fr / www.kunsthallemulhouse.com

Contact presse : Clarisse SCHWARB

Tél. +33 (0)3 69 77 66 28

clarisse.schwarb@mulhouse.fr

L'exposition bénéficie du soutien de Prevel Signalisation, Rixheim



Mulhouse Art Contemporain est partenaire de La Kunsthalle



La Kunsthalle, Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse.

La Kunsthalle bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

La Kunsthalle fait partie des réseaux d.c.a / association française de développement des centres d'art, Arts en résidence - Réseau national, Pôle Arts Visuels Grand Est et Musées Mulhouse Sud Alsace.